GROUPE ROYAL

PRINCE ET PRINCESSE DE GALLES, DUC ET DUCHESSE D'YORK, PRINCESSES VICTORIA ET MAUD, PRINCES DE DANEMARK ET DE GRÈCE.

voleur, oui, Hans, ça ne peut pas s'appeler autrement que voleur, qui rôde autour de nous et cherche à dérober les secrets du maître. Et alors, j'ai eu une idée.

—Une idée ?

—Et une bonne.

—Vous avez des chiens dont vous êtes sûr ?

—Je crois bien. Titan et Déesse !

—Je les mets, je les excite sur la piste de mon... de notre voleur... Et je finis bien par le découvrir...

—Eh ! Eh ! Herr Conrad ! Méfiez-vous... C'est que si Déesse et Titan prennent la voie de votre voleur... Eh ! Eh ! ils pourraient bien y goutter, et vous l'étrangler quelque peu...

—Ceci le regarde... Tant pis pour ceux qui viennent rôder autour de nous...

—Si vous avez besoin de moi pour appuyer les chiens ?

—Non ! non ! mon brave Hans, je vous remercie. Vous allez me faire seller un cheval.

—Oh ! les chiens suivront bien le cheval... Une fois que vous serez à l'endroit où vous aurez du revoir... c'est-à-dire où vous vous doutez que votre homme a passé et que vous verrez son pas, son train... vous n'aurez qu'à les découpler et à les exciter, ils partiront bravement... Vous verrez !

Et Hans s'en fut dans le chenil chercher les deux blood-hounds, Titan et Déesse.

Les deux bêtes arrivèrent, le suivant. Superbes, énormes, d'une robustesse inouïe.

Le courage, mais aussi la férocité, se lisaient dans leurs grands yeux à sanglantes paupières.

En sortant du chenil, ils poussèrent un prolongé hurlement auquel répondirent les longs cris de la meute.

—En voilà deux qui ne vous lâcheront pas.

En même temps, un palefrenier amenait à Conrad un cheval râblé, épais, nerveux et néanmoins fort sage.

—Vous pouvez le monter, herr Conrad, il ne vous fera pas un écart.

Et Conrad partit aussitôt, suivi par les deux blood-hounds, qui, tranquillement, avaient emboîté le pas du cheval, et le suivaient couplés par derrière.

Il remonta à une assez vive allure la route conduisant du château à l'embarcadère de Retzow. Et une fois là, sans descendre de cheval, suivant les bords du lac, il se mit à chercher.

Il n'eut pas de peine à trouver la place où avait débarqué la Tzigane. La souille du bateau était visible ; un talon de femme enfoncé dans le sable humide indiquait nettement l'endroit.

Mais en même temps, les yeux clairs de Conrad s'arrêtèrent sur une tache brune, d'un rouge presque noir qui apparaissait distinctement à côté de la trace du talon.

C'était une tache de sang.

—Eh ! fit Conrad, dans les yeux glauques duquel flamba un diabolique éclair, c'est le sang de Mirko ! Le sang de la tête !

Et aussitôt, il ajouta :

—Ou je me trompe fort, ou cela va me facilitsr singulièrement ma tache.

Descendant alors de son cheval, il découpla Titan et Déesse qui, donnant un coup de nez en j'air, humèrent les entours.

Puis la chienne, la première, s'abattit à la place ou se voyait la tâche rouge et se mit aussitôt à lécher le sang.

Titan en prit également sa part, et alors tous deux, lentement, suivirent la voie et sagement s'avancèrent.

Au loin, tout autour du lac, s'étendaient d'énormes forêts de sapins. Les deux blood-hounds s'y engagèrent, mais presque aussitôt revinrent.

(*A suivre.*)

LES PILULES ROUGES DU Dr CODERRE POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES